

Edito

Le Club Affaires Afrique est ravi de vous présenter sa première newsletter

Créé en 2008, ce Club d'anciens est né de l'ambition de créer et d'animer un réseau d'affaires 100% business africain.

Nos objectifs se déclinent autour de trois axes :

- ❑ L'entreprenariat en Afrique
- ❑ La veille économique active du business africain
- ❑ Les opportunités de Carrière.

C'est dans le cadre de notre activité Veille que nous proposons cette Newsletter. Nous espérons que vous aurez plaisir à la découvrir, à la lire puis à la partager.

Le sommaire

Dans l'Evènement réseau, Retrouvez les activités du Club et de ses partenaires **P1**

Dans la tribune des initiatives et retrouvez les projets et initiatives faveur du Continent..... **P1**

Découvrez, à travers l'interview du mois', une personnalité proche du business africain et dont le parcours, les qualités humaines et professionnelles inspireront chacun..... **P2**

Mettez le 'Cap sur' un pays d'Afrique pour prendre le pouls du Climat des affaires, de son actualité et des opportunités **P3**

Parcourez notre 'Revue de presse' pour un tour d'horizon de l'activité économique de l'Afrique à travers des articles et des publications récentes sur l'Afrique..... **P4**

Avec les offres d'emploi, restez au contact du monde du travail et de sa dynamique **P4**

Les News de nos membres vous tiennent au courant de l'évolution professionnelle de la diaspora **P4**

Bonne lecture !!!

La Rédac'



L'évènement réseau

Le jeudi 9 décembre 2010, le Club d'Affaires Afrique en partenariat avec le Cluster Afrique de DELOITTE vous conviait à sa conférence sur le thème « **Les enjeux du Private Equity en Afrique** »

90 participants réunis pour échanger autour de trois axes à savoir:

- § **Le bilan réel du Private Equity en Afrique**
- § **L'impact du Private Equity pourrait-il participer au développement de l'Afrique**
- § **les opportunités créées par l'émergence de ces fonds**

Trois professionnels d'envergure ont répondu à notre invitation:

William NKONTCHOU, Vice -Président de ECP (Emerging Capital Partners). William participe à la recherche d'opportunités, la structuration, la réalisation et le monitoring des investissements à ECP depuis début 2008. Avec sept fonds et plus de 1,8 milliard de dollars d'encours sous gestion, ECP est l'un des leaders de la gestion de fonds d'investissement dédiés à l'Afrique. Son portefeuille compte plus de 50 prises de participations dans près de 40 pays africains.

-**Sébastien BOYE**, Responsable des Investissements chez I&P (Investisseur et Partenaire pour le Développement). I&P est une société de financement privée spécialisée sur l'Afrique dont la vocation est d'accompagner les institutions de microfinance et les entreprises de taille moyenne en Afrique, sur le plan financier et managérial. Les interventions d'I&P se font sous forme de participation au capital et éventuellement de prêts.

- **Dr Eric SOUBEIGA**, Spécialiste en Private Equity et en Leverage Finance, actuellement en poste dans un fonds de Private Equity basé à Londres.

La soirée s'est achevée par une session de Networking prolongée avec nos intervenants et nos partenaires. Merci à nos intervenants, à nos partenaires et enfin à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette conférence.

Nous espérons vous retrouver aussi nombreux à notre prochain rendez – vous!!!

Deloitte.
Cluster Afrique

DELOITTE – Cluster Afrique

ECP
EMERGING CAPITAL PARTNERS

ECP

INVESTISSEUR & PARTENAIRE
POUR LE DEVELOPPEMENT

Investisseur et Partenaire pour
le développement

La tribune des Initiatives

Bientôt dans cette rubrique tous les événements du Club Affaires Afrique et de ses partenaires !

Si vous n'êtes pas encore inscrits sur le site Web du Club, faites le pour être sûr de garder le contact avec le réseau !

Vos remarques et suggestions par mail ou
sur notre site
<http://club-affaires-afrique.com/>

L'interview du Mois : Evalde MUTABAZI

Professeur-Consultant à l'EM Lyon depuis 20 ans, Evalde MUTABAZI mène des activités de recherche, de publication et d'enseignement, de conseil et de formation des cadres au sein des entreprises en Europe et en Afrique.

Né au Rwanda en 1952, Evalde MUTABAZI est une personnalité africaine qui a contribué à former, au sein de l'EM Lyon Business School, plusieurs milliers de membres de « l'élite managériale » aujourd'hui en postes de responsabilité dans plusieurs autres régions du monde.

Il nous a fait le plaisir et l'honneur de répondre à nos questions et de partager son expérience et ses conseils.

1/ Bonjour Evalde. Pouvez nous parler brièvement de votre parcours académique ?

Mon parcours académique est constitué de trois temps forts :

- Le premier se déroule naturellement au Rwanda, mon pays d'origine dans lequel j'ai fait mes premiers pas en pédagogie, au travers d'un premier cycle de formation à l'Ecole Normale et ensuite en management lors de mon premier poste comme dirigeant et manager d'une équipe multiculturelle de 12 personnes - Africains, Européens, Nord-américains chargés de la formation et l'accompagnement de responsables de projets de développement.

- Le second temps fort commence, lorsque conscient des limites de ma compétence face aux problèmes concrets de management de cette équipe, je suis venu me former en Europe. Mon immersion dans l'univers culturel occidental a alors été une seconde école sans laquelle je ne me serai jamais véritablement investi dans la passionnante aventure de la recherche autour de « l'intelligence » des autres, de leurs cultures ou mentalités en lien avec leurs règles et préférences en ce qui concerne la vie en société, la gestion des rapports collectifs de travail, le management des entreprises et la gestion des rapports de coopération avec les partenaires de cultures différentes.

- Le troisième temps fort est celui de la valorisation professionnelles des enseignements de ces deux premières étapes au travers des activités de recherche et de publication, de préparation de futurs élites et responsables des entreprises, de conseil, formation et de coaching de dirigeants et cadres au sein d'une équipe multiculturelle de consultants membres d'un cabinet spécialisé en organisation et en management du changement dont je fus l'initiateur et ensuite à l'EM LYON.

2/ Pourquoi avoir choisi d'étudier le management ?

Ainsi que vous l'avez compris au travers du cursus que je viens de présenter, je n'ai jamais été formé dans une école de commerce ou de gestion alors que j'étais passionné par le management, que ce soit à l'Université Catholique d'Angers où j'ai appris la psychologie industrielle et du travail ou à Sciences Po Paris où je me suis prioritairement investi en sociologie des organisations et de l'entreprise, mais aussi aux problématiques du « management international »,

de coopération et de transfert des technologies et savoir-faire en contextes multiculturels. C'est ainsi que ma thèse de doctorat porte sur l'entreprise multiculturelle en Afrique et en Europe et que la réflexion développée dans le premier livre que j'ai publié en 1994 avec une équipe multiculturelle de collègues (une Américaine, un Britannique et un français) concerne le problème encore très actuelle concerne le Management des Ressources Humaines à l'International, les fusions-acquisitions, les coopérations et alliances internationales.

3/ Alors que l'on trouve très peu de personnalités africaines dans les grandes écoles de management, quelles ont été vos motivations pour mener une carrière d'enseignant-chercheur, formateur-consultant à l'EM LYON Business School ?

J'ai été recruté à l'EM LYON suite au succès d'une conférence que je venais de faire dans le cadre d'un colloque international organisé en partenariat avec l'UNESCO et le BIT autour de la formation comme moyen de faire des transferts réussis de technologies et méthodes de management vers les pays émergents ou en développement. L'intérêt suscité par ma manière d'appréhender ce problème à la fois comme Africain et Européen m'a ouvert une voie de travail d'autant passionnante, au sein d'EM LYON, que cette approche était à construire et développer. Ma motivation à transmettre mes idées autour de l'interculturalité et la capacité des entreprises et des managers à transformer les différences culturelles en facteurs de progrès et de complémentarités entre communautés humaines des différentes régions du monde est encore très forte aujourd'hui, notamment en ce qui concerne l'Afrique et l'Europe, très proches et lointaines à la fois.

4/ Votre domaine de prédilection est le management interculturel. Cela correspond-t-il un projet qui vous est cher ?

Au travers du management interculturel que je cherche à promouvoir, mon projet essentiel est en effet d'apporter des éléments à partir desquels les individus et les organisations pourraient davantage se comporter et agir dans

l'intérêt bien compris vis-à-vis de leurs partenaires, considérer leurs différences - notamment culturelles au sens anthropologique du terme - non pas comme des tares, des facteurs d'échecs ou de risques, mais comme de réels moteurs du progrès, comme des leviers puissants pour apprendre les uns des autres, innover et agir en complémentarité, s'enrichir et se développer au lieu de s'enliser dans la peur, la méfiance et le cercle vicieux des complexes qui alimentent l'impérialisme et le mimétisme aveugles.

5/ Si vous aviez un message à faire passer aux jeunes générations sur les défis qu'ils ont à relever ?

Pour rester dans cadre des finalités du Club d'affaires Afrique, le message que j'ai envie de faire passer aux générations qui vivent aujourd'hui et poursuivront demain dans l'univers multiculturel des entreprises et des sociétés humaines est que ce ne sont pas les différences qui posent problème, mais la manière de les « manager ». Sur ce plan, le défi majeur qu'ils ont à relever est celui de devenir des managers forts de leur capacité à concilier l'ouverture et l'identité, à comprendre la raison des autres et concilier la recherche de performances économiques avec le partage et la complémentarité interculturelles.

Pour les membres et amis du Club d'affaires Afrique, le défi majeur consiste à devenir, dès aujourd'hui, de véritables bâtisseurs de la maison africaine du commerce et de l'industrie, des médiateurs éclairés entre l'Afrique et les autres continents, capables de s'appuyer sur leur expérience multiculturelle internationale pour faire tomber le mur des frontières mentales érigé notamment entre l'Afrique et l'Occident, et de développer un management novateur et propices aux relations plus prospères et équilibrées de commerce entre l'Afrique et les

M. MUTABAZI, ses travaux, ses publications et son actualité sur :
<http://www.mutabazi.com>

Cap sur : LE BURKINA FASO

Capitale: Ouagadougou

Superficie: 274 200 km²

Population (2008):

15,2 millions d'habitants

Economie :

Monnaie Franc CFA

PIB 2009 : 5,2 Milliards €

Taux de croissance du PIB en 2009: +3,1 %
Prévisions de croissance du PIB en 2010: + 4,2%



Une dynamique économique très prometteuse:

Le Burkina Faso développe depuis quelques années un projet ambitieux, celui de construire une économie solidaire dans une société démocratique porteuse de créativité, d'inventivité et de dynamisme entrepreneurial.

Dans un pays vivant à 80% d'agriculture, sa Capitale Ouagadougou est un grand carrefour régional avec un marché très dynamique. Elle attire de plus en plus de visiteurs étrangers, notamment pour ses centres universitaires sous-régionaux et ses nombreux festivals culturels, salons de renommée internationale et séminaires.

Le pays jouit d'une croissance soutenue de plus de 4,5% en moyenne sur les 10 dernières années.

Des améliorations très sensibles du cadre des affaires

Par ailleurs, le Burkina poursuit ses efforts pour améliorer le climat des affaires. Afin de concrétiser cette impulsion de modernisation, le Burkina Faso a placé le secteur privé au cœur de ses réformes économiques et structurelles. Le rapport «Doing Business 2009 » classe le Burkina Faso parmi les dix meilleurs pays réformateurs du monde et les cinq meilleurs d'Afrique pour la constance dans ses efforts de réformes. Au rang de celles – ci, on compte:

- La réforme de l'administration publique qui s'est traduite en 2007 par la déconcentration progressive des services et une justice plus accessible et efficace.
- Une nouvelle Autorité supérieure du contrôle de l'État (ASCE), instance unique de lutte contre la corruption, est fonctionnelle depuis 2008.
- Des chambres de commerce spécialisées, des Centres de formalités des entreprises (CEFORE), un centre d'arbitrage, de médiation et de conciliation ont été mis en place pour faciliter les démarches des entrepreneurs et la conciliation des litiges commerciaux.
- Deux grands projets de formation ont été lancés en 2007, sur cinq ans. Le 1er vise à former 5 000 jeunes par an au métier d'entrepreneur. Le 2nd ambitionne de former 10 000 élèves par an à différents métiers (électricien, plombier etc.). En 2005, l'ANPE a été restructurée.

Des domaines clés pour investir :

Le BTP :

Le BTP reste le principal secteur tissu industriel du Burkina avec près de 78% des entreprises (en 2010¹). La pression démographique et les ambitieux programmes d'urbanisation en font un vivier d'opportunités. En effet, le taux d'urbanisation au Burkina Faso était estimé en 2006 à 20.2% et pourrait atteindre 35% à l'horizon 2026. Malgré les difficultés du secteur (notamment la fiscalité élevée, certaines lourdeurs administratives et le manque de main d'œuvre qualifiée), le BTP a connu en 2010 une croissance de 17% et la tendance n'est pas près de s'arrêter.

Les NTIC:

A l'instar des autres pays de la sous-région, le Burkina connaît un boom du marché de la téléphonie mobile et commence à vulgariser l'accès à internet. Il s'agit d'un marché très concurrentiel et innovant qui offre donc la possibilité de mettre en place des projets complets, alliant des exigences techniques (rapport qualité/prix optimaux) aux astuces marketing adaptées aux spécificités locales.

Les activités les plus rentables concernent la distribution/location de matériel informatique, la fourniture d'accès internet (particuliers et entreprises), l'infographie le webdesign.

L'industrie agroalimentaire

En plus de la manne cotonnière, la nature a doté le Burkina de plantes dont les vertus médicales, industrielles et les qualités gastronomiques sont reconnues à travers le monde. Il s'agit notamment du beurre de Karité, le sésame et de l'anacarde. De plus, l'engouement grandissant des marchés occidentaux pour les produits bio offrent de belles perspectives pour ce domaine d'activité (le Burkina se hisse déjà en parmi les premiers exportateurs africains de produits bio)

En outre, les terres semi-arides du Burkina pousse le jatropha, une plante aux multiples usage, dont la production de biocarburants.

¹ source : investir-bf.info

L'industrie minière

Le Burkina vient de rentrer dans le cercle fermé des exportateurs d'or. En 2010, le pays a exporté 20 tonnes d'or en 2010, soit une augmentation de 60%, faisant ainsi de cette activité la première source de devise (devant le coton). Le Burkina compte actuellement 6 mines d'or et prévoit l'entrée en exploitation de 5 nouveaux sites dans les cinq prochaines années.

Le tourisme

Le secteur du tourisme au Burkina Faso est en pleine restructuration, avec un effort notamment constant de développement des infrastructures hôtelières et de transport. Le retard pris dans l'industrialisation de ce secteur s'avère finalement un atout pour le développement d'un tourisme authentique. Le pays pourra ainsi surfer sur la vague d'éco-tourisme tout en continuant à moderniser cette activité.

Les transports :

Le dynamisme de l'économie Burkinabé engendre un besoin d'amélioration des transports. Ce secteur est pour l'instant dominé par le secteur informel mais des acteurs commencent à émerger avec un positionnement sous-régional (encouragé par la promotion des échanges commerciaux intra-zone UEMOA).

De nouvelles activités telles que le leasing commencent à entrer dans les mœurs, élargissant ainsi les possibilités d'investissement dans ces secteurs ■

Les référents Burkina Faso du Club

Eliane Yaméogo : ELIANEBIENVENUE@YAMFOGO.FSC@em-lyon.com

YAMFOGO.FSC@em-lyon.com

Aristide Ouattara : a.ouattara@club-affaires-afrique.com

Retrouvez des informations sur le Burkina Faso

<http://investir-bf.info/>

<http://www.africaneconomicoutlook.org/fr/countries/west-africa/burkina-faso/>

<http://www.faso-dev.net>

http://www.oecd-ilibrary.org/development/perspectives-economiques-en-afrique-2010_aeo-2010-fr



Moubarack Lô: «La moitié des pays africains pourrait atteindre l'émergence dans quinze ans»

<http://www.lesafriques.com/maroc-emergent/moubarack-la-la-moitie-des-pays-africains-pourrait-atteindre-l-emergence-dans-quinze.html?Itemid=365&articleid=26504>

Libérer le potentiel économique de la biotechnologie en Afrique

<http://www.afrik.com/article21802.html>

Pétrole au Ghana: une bonne nouvelle?

<http://www.afrik.com/article21640.html>

Une invention qui pourrait bouleverser le monde de la téléphonie

<http://www.afrik.com/article21570.html>

Un Fonds monétaire pour garantir la stabilité financière des Etats africains

<http://www.afrik.com/article21547.html>

Zimbabwe : comment l'hyperinflation a tué la croissance

<http://www.afrik.com/article21854.html>

Au Sénégal Arcelor Mittal déçoit:

<http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/ARTJAJA2611p096.xml0/senegal-mines-anglo-american-ferau-senegal-arcelormittal-decoit.html>

Côte d'Ivoire: Ambitions contrariées

<http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/ARTJAJA2611p089-090.xml0/or-mines-tsci-sodemicote-d-ivoire-ambitions-contrariees.html>

Maroc: Kouribga, pierre angulaire de l'OCP

<http://www.jeuneafrique.com/Articles/Dossier/ARTJAJA2611p0086-087.xml0/phosphate-mines-ocp-engraismaroc-khouribga-pierre-angulaire-de-l-ocp.html>

Le Maroc fait partie des lions d'Afrique

<http://www.lesafriques.com/maroc-emergent/le-maroc-fait-partie-des-lions-d-afrique.html?Itemid=365&articleid=26491>

L'Afrique du Sud, l'Egypte et le Maroc sont presque toujours considérés comme émergents

<http://www.lesafriques.com/maroc-emergent/l-afrique-du-sud-l-egypte-et-le-maroc-sont-presque-toujours-consideres-comme-emerg.html?Itemid=365&articleid=26493>

Opportunités d'Affaires

❖ **Indicateurs du développement en Afrique 2010**

<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/ACCUEILEXTN/PAYSEXTN/AFRICAIN/FRENCHEXT/0,,contentMDK:22501557~pagePK:146736~piPK:146830~theSitePK:488775,00.html>

❖ **Marché de l'Afrique subsaharienne et de l'océan indien : renseignements et informations pour investir en Afrique**

http://www.tresor.economie.gouv.fr/se/afriq_sub/pg_afriq_sub.htm

❖ **Africa Synergies International: Réseau Panafricain de Business Angels**

<http://www.africasynergies.com/>

Les News du réseau

Partagez avec les membres du réseau des informations ou des idées qui vous chers

Opportunités d'emploi

Young Professionals Program (World Bank)

<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/EXTHRJBS/0,,contentMDK:20519630~menuPK:1477630~pagePK:64262408~piPK:64262191~theSitePK:1058433,00.html>

Bank Internship (World Bank)

<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/EXTHRJBS/0,,contentMDK:20515785~menuPK:1477648~pagePK:64262408~piPK:64262191~theSitePK:1058433,00.html>

Junior Professional Associates (World Bank)

<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/EXTHRJBS/0,,contentMDK:20515930~menuPK:1477636~pagePK:64262408~piPK:64262191~theSitePK:1058433,00.html>

Programme des jeunes professionnels (BAD)

<http://www.afdb.org/fr/careers/young-professionals-programme-ypp/>

Spécialiste en chef, syndication et cofinancement (BAD)

<http://www.afdb.org/fr/careers/current-vacancies/vacancy/chief-syndication-co-financing-officer-658/>

JUNIOR PROJECT MANAGER

<http://www.africarrieres.com/details/job/3826/>

REGIONAL HUMAN RESOURCES MANAGER

<http://www.africarrieres.com/details/job/3825/>